

dont les mères de famille intelligentes s'acquittent souvent avec bonheur. Aussi est-ce dans l'enseignement privé que la méthode Jacotot obtint le plus de succès.»

Les cours de WURTH, exempts de toute pédanterie, furent à ce point appréciés en haut lieu qu'ils lui valurent sa nomination de professeur extraordinaire d'Histoire universelle et de Littérature flamande à l'Université de Liège.

En parfait linguiste et étymologiste, il connaissait - outre le français, l'anglais, l'allemand, le néerlandais et l'italien - le latin, le grec, l'arabe et l'hébreu. Pour cette dernière langue, il éprouvait une prédilection marquée.

Comme J.-F.-X. WURTH aîné et son cousin - qui portait le même prénom et qui, pour éviter toute confusion se nommait WURTH-PAQUET - ont écrit tous les deux des ouvrages traitant de la langue néerlandaise, il existe à ce sujet grande confusion, surtout dans les catalogues des Bibliothèques.

Voici ce que notre Bibliothèque Nationale contient des oeuvres de J.-Fr.-Xavier WURTH l'aîné:

Cours préparatoire à l'étude de la littérature hollandaise,
Liège 1823, 502 p.

Petit cours d'exercices hollandais pour les enfants de 8 à 14 ans
Liège 1824, 82 p.

Abrégé de l'Histoire Sainte en latin, en français et en hollandais à l'usage des élèves de l'Enseignement universel; accompagné d'une Lettre à mes élèves contenant l'exposition de la méthode de Jacotot appliquée à l'étude d'une langue étrangère,
Liège 1825, 364 p.

Psaumes de David, Traduction fidèle, d'après le texte hébreu universellement admis. (publiée de concert avec M. l'abbé Latouche et avec l'approbation du Vicaire apostolique de Luxembourg),
Liège 1841, 236 p.

Nous y ajouterons, d'après une liste dressée par Wurth-Paquet, et en notre possession:

«*Les principes de la langue néerlandaise mis en pratique*», Liège 1824.

«*Littérature hollandaise*», 2 vol. in 8°, Luxembourg 1825. *) Les «*Leçons hollandaises de Littérature et de Morale*», parurent en 1825 chez Schmit-Bruck à Luxembourg et comportaient deux parties: t. I Prose et t. II Poésie, 270 p. Comme F.-X. WURTH-PAQUET avait des attaches avec le «*Journal de la Ville et du G.-D. de Luxembourg*», (4) l'hebdomadaire dirigé par M.-L. Schrobilgen ne se fit pas faute de louer la beauté du papier et des caractères ainsi que la correction du texte dudit ouvrage. On comprend donc que le livre de WURTH l'aîné, réédité en 1829, fut au Grand-Duché, un des objets de choix lors des distributions de prix. (5)

*) Nous penchons à croire que cet ouvrage fait double emploi avec le suivant.